

ST-ART

25^E ÉDITION

ST-ART

Parc Expo, Strasbourg
Du 26 au 28 novembre 2021

La foire d'art contemporain et de design de Strasbourg
fête son 25^e anniversaire.
Entretien avec sa directrice, Patricia Houg.

Par **Emma Noyant**

EMMA NOYANT Vous êtes présente dans l'équipe depuis 2015, et directrice artistique depuis 2016. Comment voyez-vous évoluer la foire ? En période Covid, comment projetez-vous le déroulement de l'édition à venir ?

PATRICIA HOUG En l'espace de cinq années, nous avons beaucoup fait évoluer la foire. La scénographie et le lieu ont changé, bien que nous soyons encore cette année sur une structure temporaire – le nouveau parc d'expositions de l'Eurométropole de Strasbourg sera ouvert dès l'année prochaine. La qualité de réception et de monstration des œuvres a considérablement évolué. D'autre part, nous avons été plus sélectifs. Cette foire, qui a maintenant 25 ans, a été portée par des galeristes qu'il s'agit d'accompa-

gner, en leur indiquant la voie vers laquelle nous voulons tendre. Il y a plus de relation avec eux qu'il ne pouvait y en avoir avant. Nous discutons en amont, de sorte qu'il y ait le moins possible de déception pour le galeriste qui choisit de nous faire confiance en rejoignant l'événement. Quand la culture a été dite « non essentielle » par le gouvernement, les bras nous en sont tombés. Aujourd'hui, le simple fait de pouvoir montrer des pièces est un vrai bonheur.

En 2019, vous évoquiez 30 à 40 % de renouvellement des galeries à chaque édition, parmi les 80 exposants environ. Qu'en est-il dans ce contexte particulier ?

C'est toujours le cas. Ces deux dernières années, des galeries n'ont pas été suffisamment solides pour tenir en étant fermées. Il n'y avait que 1500 euros par mois d'aide pour les galeries. Autant vous dire qu'entre les charges et le loyer, ce n'est pas simple. S'ajoute à cela que si vous êtes directeur salarié de votre propre galerie, en étant actionnaire majoritaire, vous ne touchez pas le chômage partiel. Les artistes ont aussi souffert : ils devaient payer les loyers de leurs ateliers, les matières premières étaient introuvables. Du fait de toute cette casse également, il y aura bel et bien un renouvellement. Depuis 2020, nous ne cessons de reporter les dates et certaines foires n'ont pas remboursé leurs clients, ce qui a engendré une perte de confiance. Aujourd'hui, toutes ces difficultés sont derrière nous. Nous avons hâte de nous retrouver.

ST-ART est un rendez-vous ancré dans son territoire. Qui sont vos acheteurs ?

En France, lorsque vous organisez un événement en région, aussi qualitatif soit-il, ce n'est pas la même chose que



Ackroyd & Harvey. *Mother & Child*.
1998-2021, semis d'herbe, photosynthèse photographique, 182 x 122 cm.



Vaughn Bell. *Village Green*. 2008, acrylique, plantes et mousses natives, terre, matière organique, eau et pulvérisateurs d'eau. Vue de l'installation à la Swarm Gallery, San Francisco.

lorsque vous le faites à Paris. *ST-ART* ne déroge pas à cette règle. Une majorité de nos collectionneurs viennent de la région, et quelques-uns d'Allemagne. Pour ces derniers, dur de savoir ce qu'il en sera cette année. Il y a aussi une certaine catégorie de collectionneurs qui font toutes les foires dans le même esprit que *ST-ART*, qu'ils soient allemands, marseillais ou parisiens. Pour autant, nos acheteurs sont principalement des personnes qui attendent ce rendez-vous d'une année à l'autre, pour voir ce que nous leur proposons près de chez eux. Il est très gratifiant pour la foire d'avoir su former des collectionneurs pendant 25 ans. Je suis convaincue du rôle majeur de cet événement festif dans l'appétence des visiteurs de la région pour l'art contemporain.

Qu'en est-il de votre comité scientifique cette année ?

Nous ne le renouvelons pas cette année. Ils nous ont apporté leur professionnalisme, leur regard, ainsi qu'une méthode

de travail. Nous estimons avoir suffisamment appris, et être désormais en mesure de nous en émanciper. Nous les appelons encore en cas de doute, ils sont toujours à nos côtés.

Après la Maison Européenne de la Photographie, la Fondation Maeght et une ouverture au design lors de la dernière édition, que présentez-vous cette année en guise de proposition culturelle ?

Nous devons nous inscrire dans notre temps. La question des artistes qui s'intéressent au réchauffement climatique m'a paru évidente. Nous allons présenter une exposition qui regroupe sept artistes. Chacun a réalisé une pièce où il interroge l'impact de l'homme sur la nature, spécifiquement pour la foire – l'idée étant de pointer du doigt des phénomènes dramatiques avec beaucoup d'esthétisme. C'est un sujet que j'avais déjà porté en 2019 et auquel je me suis accrochée, de sorte qu'il voit le jour en 2021. ■